

Document Citation

Title	Salam cinema
Author(s)	Serge Daney
Source	<i>Cannes Film Festival</i>
Date	1995 May 24
Type	program note
Language	French English
Pagination	
No. of Pages	11
Subjects	Kalari, Mahmoud (1951), Teheran, Iran Makhmalbaf, Mohsen (1957), Teheran, Iran
Film Subjects	Salaam cinema, Makhmalbaf, Mohsen, 1995

48^e FESTIVAL DE CANNES



SELECTION OFFICIELLE

UN CERTAIN REGARD

Salam Cinéma

un film de Mohsen MAKHMALBAF

Salam Cinéma

un film de Mohsen MAKHMALBAF

scénario, réalisation,
montage
direction de la photo
son
musique
assistants-réalisateurs

photographe de plateau
producteur exécutif
laboratoire
producteur

interprètes

Mohsen Makhmalbaf
Mahmoud Kalari
Nezam Kiyai
Shahrdad Rohani
Moharam Zinalzadeh,
Bahram Azimpour
Djamshid Bayrami
A. Lavasani
Studio Filmsaz
Abbas Randjbar,
Green Film House
Azadeh Zangeneh,
Maryam Keyhan,
Feyzolah Ghashghai,
Shaghayegh Djodat

Iran • 1995 • durée: 1h15

sortie : 24 mai 1995





Salam Cinéma

Synopsis

Un célèbre cinéaste iranien - Mohsen Makhmalbaf - projette de faire un film à l'occasion du **centenaire** du cinéma.

Il fait paraître, à Téhéran, une petite annonce dans la presse pour **recruter** cent comédiens.

Il avait prévu 1000 formulaires de candidatures et 5000 personnes se présentent... C'est **l'émeute**, les candidats sont piétinés et blessés dans la foule... Makhmalbaf **auditionne** des dizaines de femmes et d'hommes devant la caméra.

Autant de **témoignages** - tour à tour drôles et émouvants - de la réalité iranienne.

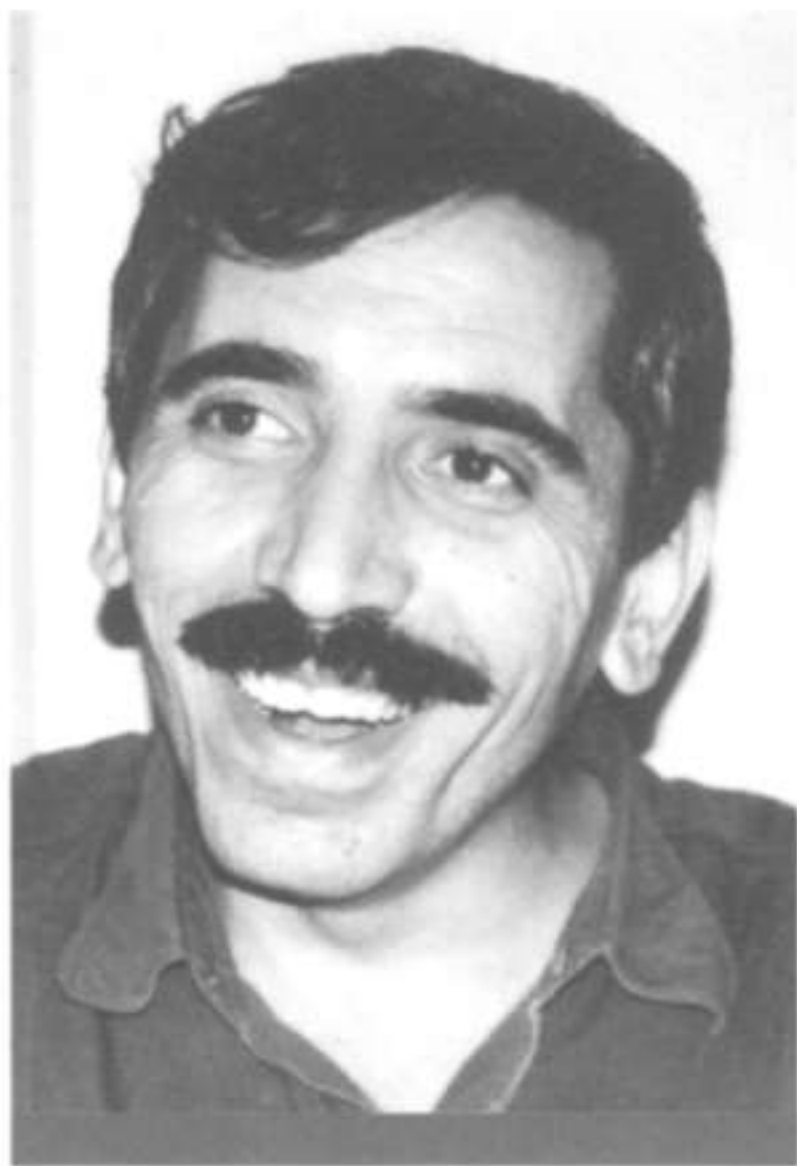
Grâce à son **dispositif** cinématographique, le réalisateur nous laisse voir et comprendre ceux qui, d'ordinaire, se taisent ou se **cachent** : intellectuels, étudiants, enfants et surtout femmes. Ce film témoigne, une fois de plus, de **l'importance** du cinéma dans ces sociétés.

Salam Cinéma

**Extrait d'un entretien
entre Serge Daney et
Mohsen Makhmalbaf**

*à Téhéran en février 90, in
Libération, 3-4 mars 1990.*

“J’ai découvert le cinéma
vers l’âge de 24 ans,
et cela a changé
ma vision du monde :
le cinéma cultive l’homme.»



MOHSEN MAKHMALBAF

**Mohsen Makhmalbaf est
un représentant typique
de l'intellectuel iranien
contemporain de la
révolution islamique
et de son évolution...
On le dit en voie de
marginalisation.
Autodidacte énergique
(il écrit également des
livres), il a tendance à
penser que la religion
est une chose intime et
personnelle et à
désespérer de la culture
iranienne, même
révolutionnarisée.
"Cinquante révolutions
ne changeront pas la
culture iranienne, dit-il.
C'est une culture dure :
les parents punissent
les enfants, l'Etat punit
les condamnés, les
femmes n'ont pas de rôle
essentiel..."**

Salam Cinéma

Biographie

Mohsen Makhmalbaf est né le 29 mai 1957 dans un quartier pauvre au sud de Téhéran, où il puisera plus tard les sujets de ses films. Peu après sa naissance, son père les abandonne, lui et sa mère. Celle-ci étant contrainte de travailler, c'est sa grand-mère, une femme très pieuse, qui l'élève. A l'âge de 15 ans, c'est à son tour de subvenir aux besoins de sa famille. Il quitte le lycée pour trouver un travail. Par ailleurs, à cette époque, sous l'influence de son beau-père, il s'engage politiquement. En 1974, à 17 ans, il est pris dans l'attaque d'un commissariat de police.

Emprisonné pendant plusieurs années, il est libéré au moment de la révolution islamique, en 1979. Entre 1980 et 1982, il délaisse la politique pour l'art et publie des nouvelles, des pièces de théâtre et un roman. Il s'oriente alors vers le cinéma et réalise son premier film en 1982 : *Nassouh repentant*. Il raconte qu'à cette époque, il n'avait presque jamais mis les pieds au cinéma ! Mohsen Makhmalbaf est considéré aujourd'hui comme l'un des cinéastes et écrivains les plus populaires de son pays.

Salam Cinéma

L'oeuvre cinématographique

En 1984, Mohsen Makhmalbaf tourne *Boycott* et visionne dans les locaux des Archives du Film iranien des centaines de films.

En 1987, *Le camelot* met en scène, dans trois sketches différents, des "laissés-pour-compte" (le sujet favori de ses débuts), dans les styles les plus divers : néo-réaliste, Hitchcockien et Fellinien, révélant les influences qui ont marqué le travail de cet autodidacte.

En 1988, *Le cycliste* est un véritable succès populaire (presse et public).

En 1989, *La noce des bénis* raconte l'histoire d'un reporter-photographe qui, à son retour de la guerre Iran-Irak, a de grandes difficultés à se réinsérer dans la société. Tournés entre 1990 et 1991, ses deux films *Le temps de l'amour* et *Les nuits de Zayanderoud* tombent sous le joug de la censure.

Les autorités lui reprochent d'être trop éloigné des idées religieuses qu'il affichait autrefois.

En 1991, il réalise *Nasseredin Shah, acteur de cinéma*

(en français *Il était une fois le cinéma*), un film plein d'humour et d'une grande élégance formelle dont le sujet est le cinéma iranien.

En 1992, *L'acteur* est une comédie qui raconte les déboires d'un acteur de cinéma, tiraillé entre ses ambitions artistiques et sa vie de couple.

La notoriété de Mohsen Makhmalbaf fit de lui le héros d'un fait divers, base du film *Close-Up* d'Abbas Kiarostami : un chômeur, amoureux de cinéma se fait passer pour Mohsen Makhmalbaf et réussit à s'installer dans une famille bourgeoise du nord de Téhéran sous le prétexte de faire un film.

Le cinéma Utopia à Paris et le Festival International de La Rochelle lui ont consacré un hommage successivement en 1992 et en 1993.

Mohsen Makhmalbaf a été membre du jury du Festival de Locarno en 1994.

MAMAD HAGHIGHAT

Salam Cinéma

Filmographie

1982 **NASSOUH REPENTANT**

1983 **DEUX YEUX MORTS**

1984 **ESTEGHASSE**

1984 **BOYCOTT**

1986 **LE CAMELOT**

1988 **LE CYCLISTE**

"Golden R," premier prix du 2^e Festival International du cinéma de Rimini, 1989
Prix "East-West Centre", 11^e Festival International du Film de Hawaï, 1991

1989 **LA NOCE DES BENIS**

1990 **LE TEMPS DE L'AMOUR**

1990 **LES NUITS DE ZAYANDEROUD**

1991 **NASSEREDIN SHAH, ACTEUR DE CINEMA**
(Il était une fois le cinéma)

Prix spécial du jury et FIPRESCI Award au 28^e Festival International du Film de Karlovy Vary, 1992

"Golden Charydbis" meilleur film au Festival International du Film de Taormina, 1992

1992 **L'ACTEUR**

1992 **EXTRAITS DES IMAGES DE LA PÉRIODE**
GHADJAR (C.M.)

1993 **LA PIERRE ET LE VERRE (C.M.)**

1994 **SALAM CINEMA**

Salam Cinéma

Mahmoud Kalari, directeur de la photo

Né en 1951 à Téhéran.
Après ses études universitaires, il s'installe aux USA (New York) pour entrer dans le monde de la photo. Dès 1980, il est engagé par l'agence Sygma. Comme photo-journaliste, il traverse plusieurs pays pour faire des reportages qui seront publiés dans différents magazines.

Il expose ses photos individuellement ou collectivement en Allemagne, France, Hollande, USA, Japon...

De retour en Iran, il devient chef-opérateur dès 1984, puis directeur de la photo de plusieurs films dont :

La route froide J. Jozani

Le plomb M. Kimiaï

Le temps de l'amour

M. Makhmalbaf

Salam cinéma

M. Makhmalbaf

Le rêve de Tahereh

film en cours de tournage de

A. Kiarostami

Salam Cinema

a film by Mohsen MAKHMALBAF

screenplay, editing
and direction
director of photography
sound
music
assistants to the director

photographer
executive producer
laboratory
producer

cast

Mohsen Makhmalbaf
Mahmoud Kalari
Nezam Kiyai
Shahrdad Rohani
Moharam Zinalzadeh,
Bahram Azimpour
Djamshid Bayrami
A. Lavasani
Studio Filmsaz
Abbas Randjbar,
Green Film House
Azadeh Zangeneh,
Maryam Keyhan,
Feyzolah Ghashghai,
Shaghayegh Djodat

Iran • running time : 75 minutes • 1995

Salam Cinéma





Salam Cinema

Screenplay

well-known Iranian director, Mohsen Makhmalbaf, plans to make a film for the celebration of the **100th anniversary** of cinema.

He placed an advertisement in a newspaper in order **to hire** one hundred actors. He has prepared 1000 application forms, but 5000 people show up. The result is **a riot** in which the applicants are trampled on and wounded.

In *Salam Cinema*, Mohsen Makhmalbaf **auditions** dozens of men and women in front of the camera; their **statements**, which are by turns funny and touching, reveal the reality of life in Iran.

Thus, the director enables to see and understand those intellectuals, students, children, and above all the women, who can not normally be **heard or seen**.

Salam Cinema shows, once again, that cinema is of **vital** importance in countries such as Iran.

Salam Cinema

**Extract of an interview
of Mohsen Makhmalbaf
by Serge Daney**

*in Teheran, february 90, in
Libération, 3rd-4th march 1990.*

**Mohsen Makhmalbaf
is representative of the
Iranian intellectuals
contemporary of the
Islamic revolution and
its evolution...
He is said to be on the
verge of marginalisation.
Energetic and self taught
(he is also a writer),
he tends to think that
religion is a personal
and intimate thing, and,
he has lost hope in the
Iranian culture, even
though revolutionized.
«Fifty revolutions will
not change the Iranian
culture», he says.
«It is a sever and cruel
culture : parents punish
their children, the state
reprimands prisoners,
and women do not have
a fundamental role
in society...».**



MOHSEN MAKHMALBAF

Salam Cinema

Biography

Mohsen Maklmalbaf was born on May, the 29th, 1957 in a poor quarter in the south of Teheran. Most of his films are set in this quarter which became a source of inspiration to him. Shortly after he was born, his father abandoned him. His mother was compelled to work, and he was raised by his grandmother, a very religious woman. At the age of 15, he has to provide for his family and left school. Simultaneously, he became involved in politics under the influence of his father-in-law. In 1974, he was arrested in an assault on a police precinct and was imprisoned for several years.

He was released during the Islamic revolution of 1979. He gave up politics and published a few short stories, plays, and a novel between 1980 and 1982. Then, he turned to cinema and directed his first film, *Nasoooh's repentance*, in 1982. He admitted that at this time he had never set foot in the cinema yet. However, today, Mohsen Maklmalbaf is one of the most popular film makers and writers of this country.

Salam Cinema

Cinematography

1984, Mohsen Makhmalbaf directed *Boycott* and watched hundreds of films in the Iranian Film Archives. 1987, he directed *The Peddler* which consisted of three sketches about social misfits (his favorite subject in his early films). The film revealed the influences of the neo-realists, Hitchcock and Fellini on this self-taught director. 1988, *The Cyclist* was hailed as a success both by the public and the press. 1989, *Marriage of the blessed* tells the story of a reporter/photographer who returns from the Iran/Iraq war and has difficulty in reintegrating the society. 1990 and 1991, his two films *Time of love* and *Nights of Zayanderoud* were censored. The authorities accused him of betraying the religious ideas that had marked his earlier films.

1991, he made *Once upon a time, cinema*, a very stylish comedy about the history of Iranian cinema. 1992, *The actor*, a comedy about the sufferings of an actor torn between his artistic ambitions and his married life. On account of his notoriety, Mohsen Makhmalbaf became the hero of a news item and then of *Close up*, a film directed by Abbas Kiarostami. An unemployed film buff passes himself off as Mohsen Makhmalbaf and pretends to be making a film. He manages to fool a middle-class family living in the north of Teheran. Tributes to Mohsen Makhmalbaf were organized by Utopia Cinema in Paris and La Rochelle Film Festival in 1992 and 1993. Mohsen Makhmalbaf was a member of the jury in Locarno Film Festival in 1994.

MAMAD HAGHIGHAT

Salam Cinema

Filmography

- | | |
|------|--|
| 1982 | NASOOH'S REPENTANCE |
| 1983 | TWO SIGHTLESS EYES |
| 1984 | ESTEGHASSE |
| 1984 | BOYCOTT |
| 1986 | THE PEDDLER |
| 1988 | THE CYCLIST
<i>"Golden R," first prize of the 2nd Rimini Cinema International Film Festival, 1989</i>
<i>"East-West Centre" prize of the 11th Hawaii International Film Festival, 1991</i> |
| 1989 | MARRIAGE OF THE BLESSED |
| 1990 | TIME OF LOVE |
| 1990 | NIGHTS OF ZAYANDEROUD |
| 1991 | ONCE UPON A TIME, CINEMA
<i>Jury's special prize and FIPRESCI's Award at the 28th Karlovy Vary International Film Festival, 1992</i>
<i>"Golden Charydbis", best film of the Taormina International Film Festival, 1992</i> |
| 1992 | THE ACTOR |
| 1992 | PIECES OF IMAGES OF THE GHADJAR'S PERIOD (S.F.) |
| 1993 | THE STONE AND THE GLASS (S.F.) |
| 1994 | SALAM CINEMA |

Salam Cinema

Mahmoud Kalari, director of photography

Born in 1951, Teheran.
After his studies at the University, he settles in USA (New York) as a photograph. In 1980, he works for Sygma agency as a photo-journalist, he crossed many countries doing subjects wich will be published in differents magazins.

He exposes photographs individually or in group in France, Germany, Holland, USA, Japan...

Back to Iran, he becomes a light director since 1984, then photography director on several movies :

The cold road *J. Jozani*

The lead *M. Kimiaï*

Time of love

M. Makhmalbaf

Salam cinema

M. Makhmalbaf

Tahereh's dream

*movie about to be done by
Abbas Kiarostami*

Salam Cinema

112 # 40635

ATTACHEE DE PRESSE

matilde incerti

CANNES : Hôtel Atlas

tél. 93 39 01 17 • fax. 93 39 29 57

PARIS : 16, rue Saint-Sabin, 75011

tél. 48 05 20 80 • fax. 48 06 15 40

DISTRIBUTION FRANCE

MKL pour MK2 Diffusion

55, rue Traversière

75012 Paris

tél. 43 07 15 10 • fax. 43 44 20 18

